



“LE RAYON VERT”

DU 1<sup>9</sup> NOV. AU 1<sup>ER</sup> DÉC. 2013

**Vendredi 22 novembre 2013**  
Conservatoire National à Rayonnement Régional de Nice

OPERA DE CHAMBRE

## LES TROIS CONTES DE L'HONORABLE FLEUR

de Maurice Ohana

### Ensemble Musicatreize

Soprano **Kiyoko Okada**

piano **Jay Gottlieb**, percussions **Claudio Bettinelli** et **Christian Hamouy**  
violoncelle **François Baduel**, cithare **Sébastien Boin**

### Ensemble Arabesques (Hambourg)

Flûte **Eva-maria Thonemann**, hautbois **Nicolas Thiébaud**,  
clarinette **Rupert Wachter**, basson **Christian Kunert**,  
trompette **Lukas Müller**, trombone **Filip Alves**

Direction **Roland Hayrabetian**

Invité régulier des MANCA, on ne présente plus l'ensemble « Musicatreize ». L'invitation de cette année reflète cependant un caractère exceptionnel, puisque le concert sera donné à l'issue de l'enregistrement d'un disque comportant la même œuvre réalisée en collaboration avec le CIRM, organisateur des MANCA, dans le magnifique auditorium du Conservatoire de Nice. Ce sera ainsi une belle manière de fêter le centième anniversaire de la naissance de Maurice Ohana à travers la présentation de cet opéra de chambre.

Avec les soutiens de la Ville de Marseille et la Ville d'Hambourg



  
Free and Hanseatic City of Hamburg  
Ministry of Culture, Sports and Media



CONSEIL  
GÉNÉRAL  
DES ALPES  
DES ALPES  
CÔTE D'AZUR



VILLE DE NICE



2013, le compositeur **Maurice Ohana** a 100 ans Le compositeur Maurice Ohana a longtemps laissé croire - coquetterie ou superstition – qu'il était né en 1914. La réalité est qu'il vit le jour le 12 juin 1913 à Casablanca. Mort le 13 novembre 1992, le hasard des chiffres fait que l'on commémorera les vingt ans de sa disparition quelques mois avant de fêter les cent ans de sa naissance. Curieuse constante qui donne au chiffre 13 un sens tout particulier à sa vie et son œuvre... Maurice Ohana est l'un des compositeurs majeurs du 20ème siècle. Beaucoup le savent, d'autres ont feint ou feignent encore de l'ignorer. Grand indépendant au moment où les partis pris semblaient être la seule issue pour survivre dans un monde musical bi polarisé et toujours méprisant de l'autre, il a mené une vie de compositeur libre, loin de toutes les contraintes de son temps, mais à l'écoute - ô combien - des bruits du monde, des musiques venues d'ailleurs. Libre, il réinvente la liberté, dans la lignée de Couperin, Chopin, Albeniz et Debussy, qu'il admirait avant tout, opposant souvent ce qu'il appelait "le dictat des musiques germaniques" à l'imagination fertile mais plus désordonnée des latins – une latinité pour lui élargie de Purcell à Monteverdi – prônant davantage ce qui se joue entre les notes, laissant, souvent par l'emploi astucieux des tiers de tons, l'alchimie des timbres et des harmonies opérer et magnifier le son. Ce sens aigu de liberté, il aura à cœur de le transmettre aux interprètes, à qui il laissera le soin de prolonger son art et sa pensée, legs envoûtant et passionnant tant il est lourd de responsabilité. Le catalogue du compositeur comprend plus d'une centaine d'œuvres : musique de chambre, musique pour orchestre, musique vocale, musique pour la scène. Parmi ces œuvres, la voix, le piano, la percussion, la guitare jouent un rôle essentiel. Musique écrite donc, mais curieusement une musique qui ne va pas sans oralité. Cet aspect joue en faveur de l'œuvre de Ohana autant qu'il lui porte tort. Les interprètes savent combien Ohana est à même de toucher directement son auditoire et c'est indubitablement sa force. Certains voient pourtant une faiblesse dans le fait qu'une très forte implication des musiciens à la réalisation des œuvres est une nécessité absolue : la partition seule ne suffit pas à appréhender toute la pensée du compositeur. Il y a donc un « savoir-faire » qui se transmet d'un interprète à un autre, ce dernier devenant passeur à son tour, maillon d'une chaîne immémoriale :Toi, qui te penches sur ma tombe, rêve un peu puis suis ton chemin. Oublie mon nom, mais garde mon chant, c'est le tien. N'est-ce pas là retrouver l'essence même de la musique, celle qui se partage, celle qui s'appriivoise mais ne peut être contrainte entre les murs d'un mausolée, fût-il hanté des plus grands noms, musique anonyme mais tellement vivante ?

*Roland Hayrabadian*

Contes inventés par Maurice Ohana, écrits par Odile Marcel.

- I.** Ogre mangeant des jeunes femmes sous la lune
- II.** Le vent d'Est enfermé dans un sac
- III.** La Pluie remontée du ciel

Commandée par France-Culture pour le XXXIe Festival d'Avignon, cette partition approfondit et radicalise les recherches de Maurice Ohana dans le domaine du théâtre musical. La rencontre avec l'opéra chinois, en 1954, qui fut déterminante dans l'orientation de son style, trouve ici son application la plus franche : « recherche d'une distanciation évitant l'incidence psychologique, et goût pour les théâtres de l'enfance où l'imagination s'attache à des mondes apparemment fantasmagoriques, mais où dorment peut-être vérité, critique ou mythe » (programme de la représentation au Festival d'Avignon).

Leur argument ayant été inventé par le compositeur et leur rédaction confiée à Odile Marcel, les contes n'ont de japonais que l'esprit, et le titre n'est que la traduction française du mot japonais « Ohana » (honorifique fleur) ! Le texte réduit l'intervention de la parole intelligible à un rôle d'introduction ou d'incidences explicatives parlées. Elle est relayée, dans la partie chantée, par l'onomatopée, dérivée en partie des phonèmes japonais. La présence des marionnettes, de masques, d'acrobates, dans le cas d'une version mise en scène, crée un univers apparemment naïf, une imagerie à la manière du douanier Rousseau, où se mêlent le mystérieux, le maléfique et le magique.

## Les parties :

- 1) « Ogre mangeant des jeunes femmes sous la Lune »... Comment une jeune femme séduit et berne un ogre mangeur de jeunes femmes. Comment, l'ayant occis, elle se vêt de sa dépouille et, à son tour, dévore les jeunes gens.
- 2) « Le vent d'Est enfermé dans le sac »... Comment le vent d'Est, pour avoir lutté la Dame Honorée fut enfermé dans un sac par ordre des Dieux. Comment il fut condamné à vivre dans les neiges et devint triste et froid, et comment le vent d'Ouest survint et enleva la Dame.
- 3) « La pluie remontée au ciel »... Comment la pluie, fuyant le royaume des singes inhospitaliers, remonta au ciel pour mille ans. Comment, quand elle retomba, la vie refleurit et les singes ont été mis en cage.

Les Trois contes de l'Honorable fleur font partie de ces expériences de théâtre musical des années 60, significatives de la difficulté de renouvellement que connaissait l'art lyrique à ce moment. Œuvre onirique où les onomatopées prolongées par les instruments tiennent lieu de texte, ces Trois contes font une entrée progressive dans le monde d'Ohana. La magie s'opère peu à peu, les percussions se faisant de plus en plus envoûtantes, le hautbois devenant de plus en plus hichiriki (instrument japonais à anche double). L'utilisation des instruments se fait volontairement non-conventionnelle, avec sons multiphoniques aux vents, effets percussifs au piano et au violoncelle, et l'utilisation généralisée de la microtonalité en liaison avec l'emploi de deux cithares accordées en tiers de ton.

## Ensemble MUSICATREIZE

Roland Hayrabedian a conçu et créé Musicatreize à Marseille en 1987. Le projet était de façonner un instrument de pointe pour explorer le champ des possibles musicaux. Depuis l'ensemble, d'une remarquable stabilité, suit son chef dans toutes ses explorations esthétiques. Réunion de véritables solistes, le temps a travaillé une cohésion et une pâte sonore très reconnaissable qui fait de l'ensemble un instrument privilégié pour la création, recherché par les compositeurs et les programmeurs. D'autant que Musicatreize n'a jamais hésité à créer, auprès des grands classiques et des compositeurs montants, de parfaits inconnus, jeunes ou étrangers. Ancré à Marseille, Musicatreize file volontiers la métaphore marine. Il s'agit bien sûr de séjours « à quai » ou « au large », de navigation « en haute mer » ou de cabotage mais cette poésie n'est pas un effet de communication.

La Méditerranée s'inscrit dans l'âme de l'ensemble, hante ses rêves et nourrit son imaginaire lyrique, politique, spirituel. Si Ibarrondo, Ohana, Moulataka, Berio, Xenakis, Campo, Nono, Markeas sont natifs ou associés à ces rivages, les autres compositeurs ne portent pas moins cette couleur solaire dans leur chant ...

Roland Hayrabedian a exploré avec Musicatreize l'univers de la vocalité, et il a très tôt élargi l'ensemble à l'instrumental (Sundown dances de Ohana, Ecrit sur le vent et l'eau de Olli Kortekangas ou le Concerto de Chambre de Ligeti...), tendance qui reste présente dans les programmes proposés. Tout concert, toute représentation, toute performance sont étudiés : programmes a cappella ou instrumentés, les œuvres prennent sens dans le déploiement d'un concept : de l'exécution, la spatialisation, à la mise en scène. Reliant passé et présent, classiques et inédits, oratorios, récitals ou opéras, Musicatreize s'adapte aux exigences de l'écriture et de l'interprétation avec une grande souplesse. Ce côté tout-terrain, ou amphibie, s'appuie sur un travail soigné, peaufiné, qui n'exclut aucune dimension de l'œuvre.

Depuis quelques années, Musicatreize et Roland Hayrabedian ont développé des axes de travail originaux, en étant à l'initiative d'une soixantaine d'œuvres nouvelles. Thématiques de saison ("Musiques, an 13", "Les Tentations", "Les Miniatures") et grands cycles : les 7 contes, série entamée en 2006 avec Les Sorcières d'António Chagas Rosa, s'achèvent en 2010 avec Un retour - El regreso d'Oscar Strasnoy sur un livret d'Alberto Manguel, créé au Festival d'Aix-en-Provence. Ces pièces d'une soixantaine de minutes, signés par un auteur, un compositeur, un metteur en scène, ont fait chacune l'objet d'un enregistrement, et d'une publication illustrée, éditée chez Actes Sud dans un format original.

L'Autre rive, grande pièce en miroir de Zad Moultaqa sur la thématique de l'Autre, la série des Cris (Jannequin, Luciano Berio, Régis Campo, Jean-Christophe Marti...), les premières Odyssées dans l'espace de François Rossé ou d'Alexandros Markeas, les concerts courts et surprenants, pour ne citer que quelques unes des créations récentes, questionnent la création, l'autre du temps ou de l'espace, la modernité, le dialogue des œuvres entre elles...

De la même façon, l'aspect culturel, pédagogique, voire ludique est ici capital. Conférences, ateliers d'écriture, rencontres, répétitions publiques ont tissé au fil des ans un maillage serré avec le public local. Une manière de s'inscrire dans le paysage d'une ville et d'entretenir une relation à long terme, hédoniste et citoyenne. A partir de ce mouillage marseillais s'articulent des tournées dans le monde entier (Europe du nord au sud, Asie, Afrique, Brésil..), une discographie riche, commentée et distinguée, ainsi que des reconnaissances publiques comme le prix des Victoires de la Musique Classique – catégorie Ensemble de l'Année en 2007. ...

Musicatreize est subventionné par le Ministère de la Culture – DRAC PACA, la Ville de Marseille, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur. Avec le soutien de la SPEDIDAM, la SACEM. Musicatreize est membre de Profedim ainsi que Tenso.

## **Ensemble ARABESQUES**

L'Ensemble Arabesques, formation à géométrie variable, est constitué de musiciens du Philharmonisches Staatsorchester Hamburg auxquels s'associent des artistes invités de l'Allemagne entière ce qui renforce son statut d'orchestre du Festival.

Né au sein du festival Arabesques d'Hambourg, c'est tout naturellement qu'il devient, au fil des éditions, un élément majeur de la scène musicale hambourgeoise.

## **Roland HAYRABEDIAN direction**

Roland Hayrabedian semble mu par un élan intérieur... Appétit, ferveur, désir, façonnent une personnalité complexe. Son histoire se forge à travers la passion de la découverte, le goût des paradoxes et du secret. Adolescent, il délaisse vite le piano pour la direction d'orchestre. Quelques noms forts jalonnent ensuite son itinéraire : Betsy Jolas, Iannis Xenakis, Guy Reibel, André Boucourechliev, Seiji Osawa... Quelques rencontres marquantes : Félix Ibarrondo, dans les années 80 et Maurice Ohana, sous le signe de l'intuition, la spiritualité, le chant intérieur et l'empreinte du rituel. Il en sera en outre l'un des principaux interprètes.

Le jeune chef crée en 1978 le Chœur Contemporain puis Musicatreize en 1987. La voix, son grain, sa souplesse, tout ce qui sous-tend l'œuvre, le fascinent peut-être à cause de l'héritage longtemps inconscient de son orientalité et de son imaginaire méditerranéens. Cette « écoute » singulière en fait un directeur artistique recherché. Il aime que les œuvres dialoguent à travers les esthétiques et les âges ... Il s'attache aussi à tous les aspects de la représentation, de la mise en scène à la spatialisation. Mais l'axe central reste le travail avec des compositeurs vivants. Citons parmi d'autres Oscar Strasnoy, Philippe Gouttenoire, Edith Canat de Chizy, Zad Moultaqa, Bruno Mantovani, Jesper Nordin, Tapio Tuomela... La relation qui s'initie à la première création se continue dans le temps dans une dimension maïeutique. Pour ce passeur, il s'agit d'approfondir le mystère de l'écriture avec l'envie d'être à l'origine d'œuvres fortes...

Roland Hayrabedian a dirigé le long de sa carrière de nombreuses formations orchestrales et vocales (Orchestre du festival de Spoleto, la Capella de Leningrad, les chœurs de Radio-France, l'Orchestre philharmonique de Radio France, des Pays-de-Loire, l'Orchestre philharmonique de Lorraine, l'Orchestre d'Avignon, le National Choir of Ireland, le Nederlands Kammerkoor) et collaboré avec des ensembles spécialisés comme les Percussions de Strasbourg, Musique Vivante, Musique Oblique, 2e2m, TM+, l'ensemble Itinéraire, et plusieurs ensembles étrangers).

Il a travaillé avec de nombreux solistes de renommée internationale. (...) Attiré par la musique de scène, le théâtre musical et le ballet, il collabore volontiers avec des metteurs en scène ou chorégraphes (Ariel Garcia Valdès, Pierre Barrat, Eric Ruf ou Angelin Preljocaj, ou plus récemment Jeanne Roth, Thierry Thieu Nyang, Philippe Carbonneaux...).

De 2002 à 2005, il occupe le poste de chef de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, orchestre avec lequel il collabore encore. Depuis deux saisons, il prend part à l'Académie vocale contemporaine du Festival d'Aix-en-Provence, festival qui lui a permis de créer en 2010 « Un Retour » d'Oscar Strasnoy sur un livret d'Alberto Manguel, qui est très remarqué.

Il compte plus de 30 disques sous sa direction musicale et artistique, dont plusieurs ont obtenu des distinctions exceptionnelles. Il enseigne la direction au C.R.R. de Marseille avec une inventivité pédagogique et un plaisir toujours renouvelés.

## **Maurice OHANA Compositeur**

Enfant, Maurice Ohana s'est intéressé aux musiciens berbères du Maroc tout en se laissant bercer par les chants flamencos de sa mère, originaire d'Espagne.

Il a fait presque toutes ses études musicales en France, tout en poursuivant ses études classiques. Il s'orienta quelques temps vers l'architecture qu'il abandonna pour se consacrer entièrement à la musique.

Sitôt démobilisé, il se fixe à nouveau sur Paris en 1946. C'est à cette époque que ses premières œuvres sont connues en France. Il fonde, avec trois amis, le Groupe Zodiaque, qui se propose de défendre la liberté d'expression contre les esthétiques dictatoriales alors en vogue.

Résolument à l'écart des mouvements dodécaphoniques ou sériels, Maurice Ohana n'en a pas moins poursuivi une révolution dans l'élargissement des méthodes et l'exploration du son ainsi que des formes qui en résultent.

Fidèle à ses origines andalouses, tout en élargissant leur essence musicale à des dimensions universelles, Maurice Ohana a progressé vers une synthèse où l'on retrouve les recherches et les préoccupations de la musique actuelle.

Tout d'abord en ce qui concerne la gamme, qu'il libère du carcan diatonique, du rythme qu'il tend à affranchir de la barre de mesure, et des techniques vocales qu'il ramène vers leurs vertus originelles, hors l'emprise du bel canto.

Il a aussi contribué à enrichir divers domaines instrumentaux, notamment les percussions par des ouvrages comme le Silencieux, les Quatre Etudes, des pièces pour la nouvelle guitare à dix cordes, ou des œuvres vocales telles que l'Office des Oracles, Cris ou Sibylle.

A partir de 1976, une série ininterrompue d'œuvres de grande envergure telles que L'Anneau du Tamarit, la Messe, les Trois Contes de l'Honorable Fleur, opéra de chambre, le Livre des Prodiges, etc..., conduisent à cette somme qu'est l'Opéra La Célestine, créé le 13 juin 1988 au Palais Garnier.

Maurice Ohana est mort le 13 novembre 1992 à Paris.



Vos prochains rendez-vous MANCA ...

**BALLETS  
DE L'ACADEMIE DE LA SCALA DE MILAN**

Au Théâtre National de Nice  
Promenade des Arts, Nice

**SAMEDI 23 NOVEMBRE à 20h30**

**BALLETS de l'Académie de la Scala de Milan**

direction **Frédéric Olivieri**

"Serenade" **George Balanchine**, *musique* **Piotr Ilitch Tchaïkovski**

"Larmes blanches" **Angelin Preljocaj**, *musique* **J-Sébastien Bach, Henry Purcell,  
Claude Balbastre**

"Evening songs" **Jiri Kylian**, *musique* **Antonin Dvorak**

**CONCERT CREATIONS**

Au Théâtre de Photographie et de l'Image  
27 bd Dubouchage, Nice

**DIMANCHE 24 NOVEMBRE à 17h30**

**PluralEnsemble**

direction **Fabian Panisello**

Au programme : **Fuminori Tanada, Yann Robin, Bruno Mantovani,  
Fabian Panisello, Vladimir Tarnopolski et Inaki Estrada**

Retrouvez le programme complet ainsi que la billetterie sur

[www.cirm-manca.org](http://www.cirm-manca.org)

le CIRM / MANCA est également sur **Facebook** !